

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

---

## MISSION MINEUR.ES



VAL D'OISE, PARIS,  
HAUTS-DE-SEINE

2025

AdN 



Amicale du Nid



# SOMMAIRE

<b>L'AMICALE DU NID VOUS REMERCIE</b>	<b>4</b>
<b>EDITO</b>	<b>6</b>
<b>BILAN DE L'ANNÉE 2025</b>	<b>7</b>
<b>LA MISSION MINEUR.ES 95 / 75 / 92</b>	<b>9</b>
■ <b>La Mission Mineur.es 95</b>	<b>10</b>
■ <b>Rencontrer et co-accompagner les jeunes</b>	<b>11</b>
■ <b>Profil des jeunes rencontré.e.s</b>	<b>13</b>
■ <b>Conséquences des violences</b>	<b>14</b>
■ <b>Une relation qui se construit pas à pas</b>	<b>15</b>
■ <b>Jeunes majeur.e.s : limite dans l'accompagnement</b>	<b>18</b>
■ <b>Ce qui permet l'accompagnement</b>	<b>20</b>
■ <b>Soutenir l'environnement des jeunes : travailler avec les familles</b>	<b>21</b>
■ <b>Les rencontres inter-équipes : le réseau comme levier protecteur</b>	<b>25</b>
■ <b>La prévention comme premier niveau de protection des jeunes</b>	<b>26</b>
■ <b>La Mission Mineur.es 75</b>	<b>29</b>
■ <b>Les sensibilisations auprès des professionnel.le.s</b>	<b>30</b>
■ <b>Le Weetoo festival</b>	<b>33</b>
■ <b>La Mission Mineur.es 92</b>	<b>34</b>
■ <b>PERSPECTIVES 2026</b>	<b>35</b>
<b>CELLES ET CEUX QUI FONT L'AMICALE DU NID</b>	<b>36</b>
■ <b>Gouvernance et formations des salariées</b>	<b>36</b>
■ <b>Les partenaires</b>	<b>39</b>
■ <b>Etre adhérent.e</b>	<b>40</b>

# L'AMICALE DU NID VOUS REMERCIE !

*merci*

**AUX ADHERENT.E.S**

qui font vivre l'établissement par leur engagement  
bénévole au sein du comité territorial, du conseil  
d'administration et en bénévolat d'action

*merci*

**AUX SALARIE.E.S**

qui ont choisi de mettre leur professionnalisme au  
service de la prévention et de l'accompagnement  
des victimes du système prostitutionnel

*merci*

**AUX FINANCEURS**

Etat et collectivités territoriales, qui ont confiance  
à l'Amicale du Nid et aux donateurs.trices qui  
savent que leur don sera utile

# L'AMICALE DU NID VOUS REMERCIE !

---

*merci*

**AUX PROFESSIONNEL.LE.S**

avec qui nous travaillons, construisons,  
réfléchissons.

*merci*

**AUX JEUNES**

qui nous font confiance et partagent avec nous un  
bout de chemin.

*Cette année passée au sein de la Mission Mineur.es de l'AdN95 a été pour moi une expérience à la fois riche, intense et profondément marquante.*

*Elle a été faite de véritables rencontres humaines, sincères avec les mineur.es accompagné.es, de ces échanges vrais qui rappellent chaque jour le sens de notre engagement. Ces échanges, parfois fragiles, parfois puissants, restent au cœur de ce que j'emporte avec moi aujourd'hui.*

*J'ai également eu la chance de travailler aux côtés de professionnel.les profondément investi.es, animé.es par une véritable conscience professionnelle et un engagement réel pour les jeunes accompagné.es.*

*Cette année a aussi été un temps d'apprentissage important, concernant le psychotraumatisme. Cela m'a amenée à questionner, penser mes pratiques professionnelles différemment et à porter un autre regard sur mon parcours, notamment sur mon expérience passée en tant que référente ASE.*

*Avec les connaissances acquises aujourd'hui, j'aurais sans nul doute abordé certaines situations différemment, dans un contexte où l'on peut se retrouver pris entre répondre aux attentes institutionnelles, en allant toujours plus vite, à chercher des réponses immédiates et le temps nécessaire aux jeunes accompagné.es pour conscientiser et être pleinement disponible psychiquement afin d'élaborer sur les violences dont ils/elles ont été victimes.*

*Je quitte l'association avec reconnaissance pour ce que j'y ai appris et pour les rencontres offertes.*

## MELISSA KADI - ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE MISSION MINEUR.ES 95

*Ma mission au sein de l'Amicale du Nid s'arrête aujourd'hui. Elle aura été pour moi une expérience professionnelle profondément marquante et formatrice.*

*Elle m'aura permis de développer une compréhension fine des mécanismes de l'exploitation sexuelle des mineur.e.s, de leurs effets sur les trajectoires familiales et de la complexité du travail auprès des parents confrontés à ces réalités.*

*Accompagner les parents m'a confirmé combien leur place est centrale dans la protection des enfants, tout en m'amenant à travailler des postures exigeantes, mêlant clarté face aux violences, accueil sans jugement et travail dans le temps.*

*Cette mission m'a également appris l'importance du travail partenarial, de la coordination des acteurs et de la capacité à orienter de manière ajustée, notamment vers des espaces thérapeutiques ou juridiques lorsque cela s'avère nécessaire.*

*Enfin, l'autonomie et la confiance accordées par l'association ont été déterminantes dans la construction et l'évolution de cette mission. Elles m'ont permis de m'inscrire dans une pratique engagée, réflexive et collective, qui a profondément nourri mon parcours professionnel.*

# L'AMICALE DU NID EN 2025

## ASSOCIATION ENGAGÉE

L'Amicale du Nid (AdN) est une association unitaire engagée depuis 1946 auprès des personnes en situation de prostitution, victimes du système prostitutionnel, du proxénétisme, de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle pour un accompagnement vers la sortie. L'engagement de l'association s'inscrit en alignement avec la politique publique de l'État français, abolitionniste.

### Nos principes

La laïcité, l'indépendance de toute organisation ou parti

Le respect des principes de liberté, d'égalité et de solidarité

Aucune conception moraliste restrictive et puritaine de la sexualité

Aucune complaisance vis-à-vis de toutes formes de violences sexistes et sexuelles, notamment les violences du système prostitutionnel

La défense des droits des femmes, des enfants victimes de violences sexuelles et sexistes

La défense de l'abolition du système prostitutionnel, le refus de considérer la prostitution comme un métier, la protection de ses victimes, l'interdit d'achat d'acte sexuel

Le refus de toute forme de discrimination, de racisme, de sexisme, d'homophobie et de transphobie

Une action fondée sur une pensée et une pratique de l'égalité et de l'émancipation : le féminisme laïque, abolitionniste et universaliste

Les principes républicains : égalité entre les femmes et les hommes, non-patrimonialité du corps humain, dignité de la personne humaine visant à garantir son intégrité physique et psychologique contre toute atteinte extérieure

# La Mission Mineur.es 75/95/92 en 2025

## 5 Professionnelles

3 territoires

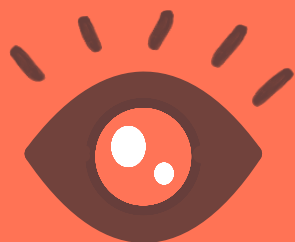
17



Jeunes co-  
accompagné.e.s

162

Jeunes rencontré.e.s dans le  
cadre de la prévention



168

Professionnel.les  
sensibilisé.es

45



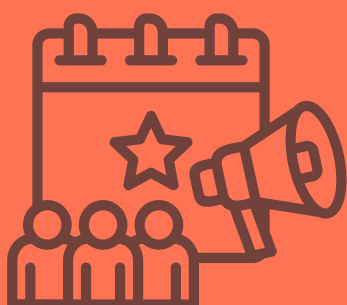
Sollicitations

Familles  
accompagnées

11

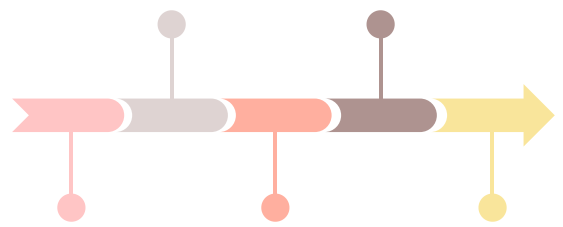
4

Sollicitations  
par téléphone



## Participation à 1 festival\*

\*50 personnes rencontrées



## HISTOIRE DE LA MISSION MINEUR.ES

### ▶ 2016 : Les prémices de la Mission Mineur.es de Paris

En 2016, une professionnelle « chargée de Mission Mineur.e » a été recrutée à mi-temps afin de mettre à disposition les connaissances de l'Amicale du Nid sur la thématique « prostitution » via des temps de sensibilisation et du soutien technique auprès d'équipes sollicitant le service.

Quelques années plus tard, l'AdN a souhaité renforcer son action à travers la mise en place de co-accompagnements et d'action de prévention à destination des jeunes confié.e.s et/ou suivi.e.s par les services de Protection de l'Enfance.

### ▶ 2023 : La mise en place de la Mission Mineur.es du Val d'Oise

À la suite du diagnostic intitulé « Prostitution des mineurs », réalisé par l'Amicale du Nid dans le département du Val-d'Oise, une convention de partenariat a été établie entre le Conseil départemental et l'Amicale du Nid. Cette convention a permis la mise en place de co-accompagnement de jeunes confié.e.s au Service de l'Aide Sociale à l'Enfance, suivi.e.s dans le cadre de mesures d'Action Éducative en Milieu Ouvert (AEMO) ou d'Aide Éducative à Domicile (AED).

### ▶ 2025 : La constitution de la Mission Mineur.es 75/95/92

Avant leur mutualisation au sein d'un seul et même service, les Missions Mineur.es étaient rattachées aux services majeur.es de leur territoire respectif.

En 2025, une nouvelle organisation a été mise en place, marquant une volonté de renforcer les dynamiques des Missions Mineur.es. Dans ce cadre, une cheffe de service a été recrutée afin d'assurer exclusivement l'organisation de cette Mission. Son temps de travail est réparti sur trois départements - le Val d'Oise, Paris et les Hauts-de-Seine - favorisant ainsi le partage d'expérience entre les équipes.





# LA MISSION MINEUR.ES 95

## Mise en place de la Mission Mineur.es 95

Entre novembre 2019 et décembre 2020, l'Amicale du Nid a conduit un diagnostic territorial sur la prostitution des mineur.es dans le département du Val-d'Oise.

Ce travail a mis en lumière l'ampleur du phénomène, la complexité des parcours et les difficultés rencontrées par les professionnel.le.s pour accompagner ce public spécifique.

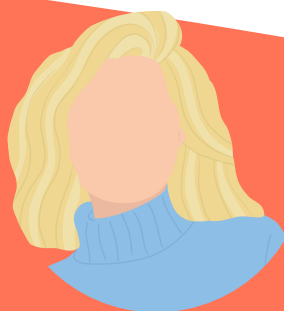
À l'issue de ce diagnostic, et en lien étroit avec l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) du département, un service dédié à l'accompagnement des mineur.e.s et jeunes majeur.e.s sous mesure de l'ASE, en risque ou victimes d'exploitation sexuelle a été mis en place à l'été 2023. Deux professionnelles ont été recrutées pour assurer ces missions.

En février 2024, le service a été renforcé par l'embauche d'une professionnelle dont les missions étaient principalement centrées sur l'accompagnement des proches d'enfant victime.

Ainsi, les objectifs de la Mission Mineur.es s'articulent autour de :

- la sensibilisation et le soutien aux professionnel.le.s en lien avec ce public
- l'accompagnement spécifique des jeunes victimes d'exploitation sexuelle ou en risque
- le soutien auprès des proches

## L'ÉQUIPE EN 2025

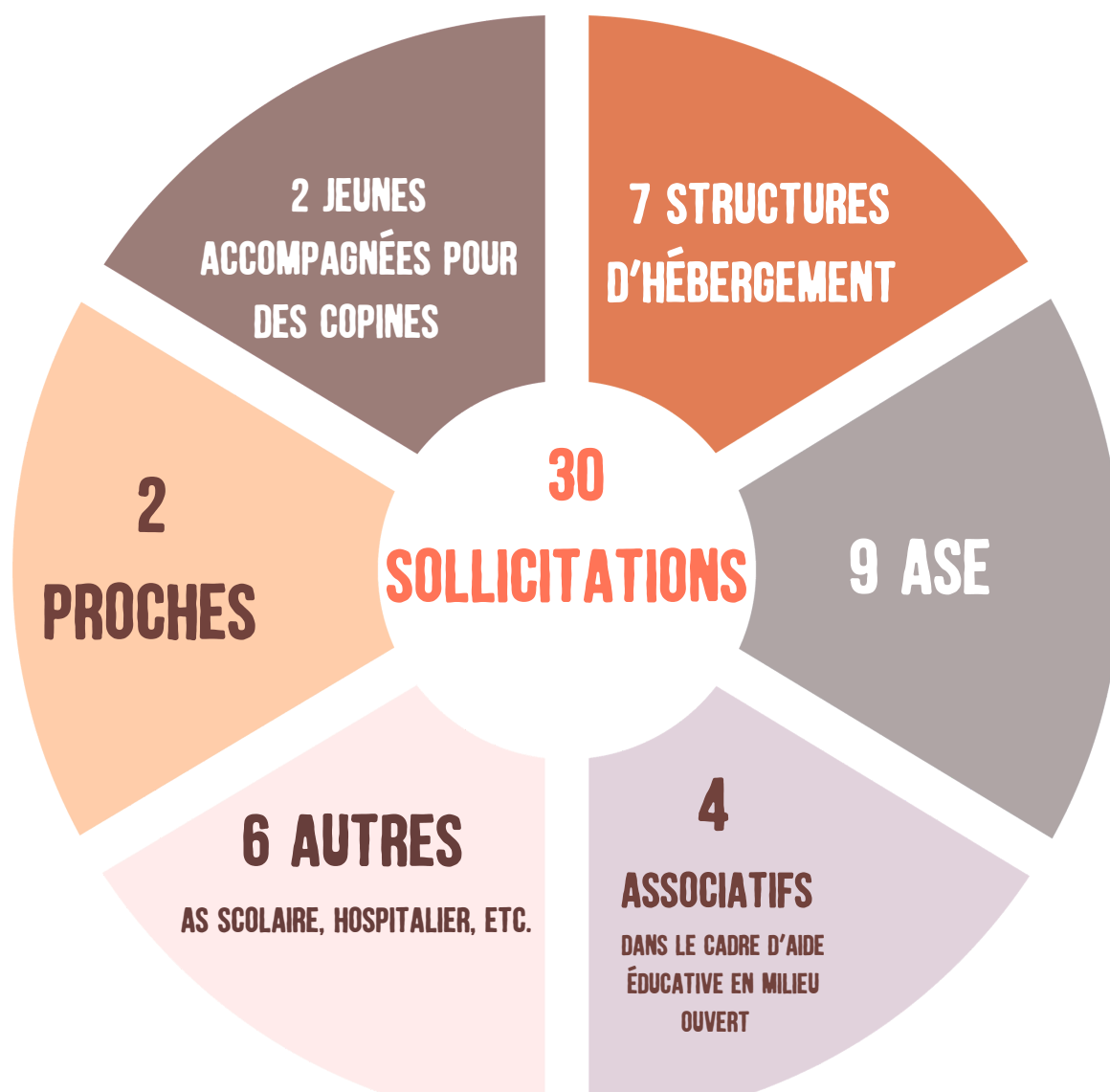


**2 ÉDUCATRICES DÉDIÉES AU CO-ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES**

**1 ÉDUCATRICE DÉDIÉE AU SOUTIEN DES PROCHES**

**1 CHEFFE DE SERVICE**

## RENCONTRER ET CO-ACOMPAGNER LES JEUNES



## Les réponses apportées

- **16 jeunes rencontré.e.s** au moins une fois et 1 rendez-vous programmé pour janvier 2026
- **1 situation en attente** du retour de la professionnelle ayant sollicité le service
- **1 jeune majeure orientée** vers le secteur
- **8 échanges** : soutien technique / rendez-vous proposés mais non honorés\*
- **3 jeunes ayant refusé de nous rencontrer**

\*Dans ce cas, nous restons à disposition. La rencontre peut se faire bien plus tard quand le.la jeune se sentira prêt.e



## **Les premiers contacts : coordonner les actions entre professionnel.le.s et tisser un lien avec les jeunes**

Avant de rencontrer un ou une jeune, un lien est établi avec les collègues qui le.la prennent en charge, soit en présentiel, soit par téléphone. Ce contact permet d'échanger sur la nature de leurs inquiétudes.

Le plus souvent nous nous déplaçons sur les lieux d'accueil afin de nous présenter aux jeunes. Dans la majorité des situations, les adolescent.es sont placé.es. L'idée de la première rencontre est de présenter notre intervention comme un accompagnement visant à revenir sur les violences qu'ils et elles ont subies avant leur placement afin d'en comprendre les conséquences sur leur vie actuelle et sur les risques d'en subir de nouvelles.

Nous déclinons avec elles. eux ce qu'elles. ils savent des symptômes liés aux traumatismes et, ce n'est que dans un second temps que nous abordons les risques de recrutement pour la prostitution via les réseaux sociaux ou autres. Ainsi, l'exploitation sexuelle est citée comme étant une conséquence – parmi d'autres – des violences déjà subies.

Nous n'avons jamais rencontré d'adolescent.e qui ne soit pas informé.e de l'existence de l'exploitation sexuelle pour des jeunes connu.es de l'Aide Sociale à l'Enfance. Toutefois, le fait de relier ce phénomène aux problématiques qui les touchent et peuvent les rendre vulnérables n'est pas toujours évident.

Créer le lien prend du temps et il est important pour nous d'expliquer pourquoi la Mission Mineur.es a été créée. L'objectif de ces échanges est de recontextualiser leur vécu comme étant celui de beaucoup d'autres jeunes au point qu'il devienne un fléau. C'est resituer l'exploitation des enfants dans un contexte social. C'est aussi leur dire qu'il est insupportable, qu'au regard de leur vécu et de leur situation actuelle, ils et elles soient utilisé.e.s ainsi par des proxénètes et des clients.

Dans la grande majorité, les jeunes acceptent de nous revoir et nous débutons ainsi un suivi adapté à chaque jeune rencontré.e. Cet accompagnement est effectué en lien avec les collègues qui les accueillent.

**EN 2025,  
17 JEUNES CO-ACCOMPAGNÉ.E.S.  
IL S'AGIT DE SUIVIS QUI ONT DÉBUTÉ EN 2025 ET D'ACCOMPAGNEMENTS ANTÉRIEURS  
QUI SE POURSUIVENT.**

## PROFIL DES JEUNES RENCONTRÉ.ES

**15 ANS :**  
**C'EST L'ÂGE MOYEN AU**  
**MOMENT DE LA DEMANDE**



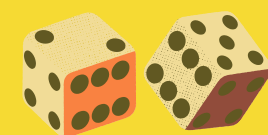
**100% ONT SUBI DES**  
**VIOLENCES PSYCHIQUES,**  
**PHYSIQUES OU SEXUELLES**  
**AVANT L'ENTRÉE EN**  
**PROSTITUTION**



\* Aucune de ces violences n'a été  
condamnée

**UNE MAJORITÉ DE FILLES**  
**(2 GARÇONS / 30**  
**SOLLICITATIONS)**

le chant



les jeux de société



**l'Histoire**

le judo



**LEURS CENTRES D'INTÉRÊT**

## CONSÉQUENCES DES VIOLENCES



**“LES VIOLENCES SEXUELLES SUBIES DURANT L’ENFANCE ONT DES EFFETS MASSIFS ET DURABLES SUR LA SANTÉ MENTALE, PHYSIQUE ET SOCIALE DES VICTIMES”**

Trois questions à Muriel Salmons, psychiatre spécialisée dans la prise en charge des victimes de violences – site de l’Amicale du Nid

Camille est confiée à l’ASE depuis 2023 à la suite d’un signalement de l’Education Nationale, dans un contexte de maltraitances parentales et d’agressions sexuelles.

Une première rencontre avec la Mission Mineur.es a eu lieu en 2024. Camille était en situation de prostitution. Puis, elle est partie en séjour de rupture. C’est à son retour en avril 2025 que l’accompagnement s’est intensifié avec des rendez-vous programmés chaque semaine. L’objectif de ces rencontres régulières était de poursuivre le travail de prévention autour des conduites à risques, de structurer son rythme de vie, au travers notamment de son inscription pour le concours d’entrée à la formation d’aide-Soignante et entamer un travail de conscientisation des violences subies dans son parcours.

La régularité de nos rencontres associées au lien étroit que nous avons pu entretenir avec l’équipe du Centre d’Hébergement d’Urgence (CHU), dans lequel elle était hébergée et sa référente ASE a vraiment permis de créer un maillage suffisamment sécurisant, favorisant ainsi une reprise de confiance en elle et une remobilisation.

Pour autant, travailler sur les conséquences des violences reste complexe. Lors d’un entretien autour de son carnet d’accompagnement (outil mis en place par l’équipe de la Mission Mineur.es et qui reprend sous forme de questions les éléments importants pour les jeunes au moment des rencontres), Camille a pu dire :

« Je veux gagner de l’argent dont je peux être fière », « je veux m’entourer de personnes authentiques ».

Malgré les avancées de Camille, les conséquences des violences restent très présentes : **profonde tristesse, sentiment de solitude, fragilité dans les liens, consommation de toxiques, difficultés d’élaboration psychique et réactivation régulière des vulnérabilités** qui ont pu la conduire à être de nouveau en situation de prostitution. Dans ce contexte, l’enjeu de l’accompagnement demeure dans la continuité du lien, la prévention des ruptures pour aider Camille à s’inscrire progressivement dans un environnement suffisamment sécurisant pour poursuivre son cheminement.

Camille  
18 ans



Je veux retrouver la moi insouciante,  
celle avant que tout ça dérape...

# UNE RELATION QUI SE CONSTRUIT PAS À PAS

## PRENDRE EN CONSIDÉRATION LA TEMPORALITÉ DES JEUNES...



L'accompagnement de la Mission Mineur.es consiste à maintenir une posture contenant et ajustée, en acceptant de prendre en compte la temporalité des jeunes rencontré.es comme une condition indispensable à toute évolution durable. Le travail de conscientisation est nécessairement long et marqué par différentes étapes : de la sortie du déni au renforcement des facteurs de protection. Il s'agit pour ces jeunes polytraumatisé.es d'accéder à une mise en mots et à une reconnaissance de leur vécu traumatique. Ce travail de conscientisation se confronte à certaines résistances du fait de mécanismes de défense, de survie qui entravent leur élaboration sur le cycle des violences. Dans ce contexte, la continuité d'un lien éducatif malgré les ruptures dans le parcours et les contextes à risque demeure indispensable. Le fait que nous puissions maintenir les accompagnements malgré les changements d'hébergement ou les fugues permet de consolider le lien établi. Comme nous l'avons mentionné, ce préalable est indispensable pour aborder des sujets plus intimes et personnels.

### .... PARLER DE SOI ....

L'un des premiers enjeux de l'accompagnement proposé est de permettre au.à la jeune rencontré.e de disposer d'un espace de parole sécurisant et non jugeant dans lequel il.elle peut évoquer son parcours, ses relations, ses difficultés mais aussi ses envies, les moments de joie. Cette mise en mots favorise une meilleure compréhension de sa situation, notamment lorsqu'elle s'inscrit dans un parcours marqué par des ruptures, des carences, des violences. Des outils de médiation mais aussi les sorties culturelles et/ou de loisirs peuvent soutenir cette élaboration et faciliter la prise de parole. Il s'agit également de souligner les ressources des jeunes pour ouvrir le champ des possibles.

### .... POUR OUVRIR D'AUTRES POSSIBLES

Sortir du système prostitutionnel ne consiste pas uniquement à rompre avec le "milieu". Cela implique également un travail de reconstruction qui prend en compte les conséquences psychiques, physiques et sociales des violences subies. Ce processus s'inscrit dans un temps long et nécessite un environnement sécurisant. Nous avons pu constater que lorsque les professionnel.le.s sont en lien et à l'écoute, les jeunes peuvent s'approprier les propositions qui leur sont faites. Cet accompagnement demande de la souplesse et de l'inventivité pour créer les conditions permettant au.à la jeune d'envisager un autre avenir.





## Situation d'Aurore - 17 ans

La Mission Mineur.es rencontre Aurore pour la première fois en février 2024. C'est sa référente ASE qui nous a contactées en raison de l'exploitation sexuelle dont elle a été victime.

Malgré la coordination des différents professionnel.le.s autour de sa situation, Aurore est régulièrement en fugue et ne donne plus de nouvelles durant une longue période.

En mars 2025, nous sommes, de nouveau, contactées par l'ASE qui nous informe qu'Aurore a sollicité les professionnel.le.s qui intervenaient dans sa prise en charge avant sa fugue. Elle sollicite un lieu d'accueil avec l'envie de pouvoir enfin se poser et changer de vie. Face à cette demande, nous proposons rapidement un rendez-vous à l'adolescente.

Deux rencontres ont lieu, Aurore se confie sur les violences subies ces dernières années et particulièrement pendant son année de fugue. Elle confie avec beaucoup d'authenticité et d'émotions des éléments de son histoire familiale, les violences subies et son souhait de pouvoir enfin tomber sur « les bonnes personnes » qui l'aideront à construire son avenir. Malgré les mots posés et la possibilité d'une orientation vers un lieu d'accueil pérenne, Aurore repartira en fugue pendant plusieurs mois.

Les fugues, dans l'histoire d'Aurore, sont à comprendre comme une tentative de reprise de contrôle. En effet, son parcours est marqué par de multiples ruptures, tant sur le plan familial qu'institutionnel, ses mouvements d'allers-retours viennent traduire une difficulté majeure à s'inscrire durablement dans un cadre de protection. Elles viennent traduire une insécurité affective persistante et un système d'anticipation défensive face au risque de rejet.

Face à ces situations, il est nécessaire de maintenir un lien. Durant cette période d'errance, la Mission Mineur.es a tenté de contacter Aurore chaque semaine via l'envoi de SMS ainsi que des appels sur les différents numéros utilisés. Ainsi, nous avons pu avoir ponctuellement de ses nouvelles. A deux reprises, Aurore a demandé un accueil en structure avec une volonté de pouvoir enfin se « poser ». Dans l'intervalle la Juge des Enfants a sollicité l'ouverture d'une enquête pour disparition inquiétante et la Mission Mineur.es a été auditionnée.

Après plusieurs tentatives et propositions de rendez-vous avec l'ASE, Aurore s'est finalement présentée dans leurs bureaux et a pu être accueillie au sein d'un Service d'Accueil d'Urgence en décembre 2025.

Bien que peu de rencontres physiques aient eu lieu avec Aurore, la création d'un lien via l'envoi de messages réguliers a été un élément essentiel que la jeune souligne ainsi : « je sais que je parle pas beaucoup et je dis pas les choses mais (...) c'est grâce à vous et votre soutien que je suis rentrée. Là je suis dans une bonne structure je m'y sens bien et je ferai tout pour ne pas gâcher cette chance ».



## Situation de Tina - 17 ans



Tina est une adolescente ayant un parcours marqué par de nombreuses ruptures tant sur le plan familial qu'institutionnel. Elle est connue du service depuis 2 ans.

Lorsque nous l'avons rencontrée, elle était sous l'emprise d'un homme, ayant répondu à ses besoins affectifs, et qui l'avait éloignée de son lieu de placement et de sa scolarité.

Aujourd'hui encore, Tina est partagée sur ses sentiments : elle est très lucide sur le caractère délétère de cette relation mais cet homme représente, aussi, son premier "amour".

Au cours de l'année 2024, une main levée de son placement et un retour chez sa mère avec une mesure d'AEMO ont été prononcés.

Ce retour au domicile maternel s'est avéré extrêmement douloureux : la mère de Tina n'était pas en mesure de répondre aux besoins de sa fille et la mesure d'AEMO n'a pas pu se mettre en place.

Les violences répétées à l'égard de Tina ont conduit à l'incarcération de son "petit copain". A partir de ce moment, notre accompagnement s'est centré sur la conscientisation des violences et de leurs conséquences. Nous avons, également, évoqué avec Tina une nouvelle mise en protection via un placement et fait un signalement dans ce sens. Les échanges ont permis à l'adolescente d'accepter d'être accompagnée plutôt que de subir une nouvelle décision de placement. En 2025, elle a été accueillie au sein d'un Service d'Accueil d'Urgence (SAU). Puis, au sein d'un second foyer. A chaque étape, nous étions présentes. Lorsque sa référente ASE a quitté ses fonctions, en attendant sa remplaçante, nous avons pu faire le lien avec les équipes afin de garantir une continuité dans le travail amorcé par cette jeune.

En parallèle, il était primordial d'aider Tina à se rescolariser. Elève brillante, l'école était perçue comme un lieu ressource. Il paraissait indispensable de lui permettre de reprendre une vie d'adolescente et d'activer les leviers qui l'empêcheraient de sombrer.

Nous lui avons proposé des sorties culturelles. L'une d'elles a particulièrement intéressé Tina qui avait souhaité découvrir un musée. Au-delà d'un moment convivial, le fait de voir des personnages historiques lui a permis de mobiliser ses connaissances sur l'histoire tout en attisant sa curiosité sur les faits qu'elle ne connaissait pas. D'autre part, le musée étant installé dans un ancien théâtre, elle a découvert pour la première fois un espace théâtral. Elle a, ainsi, fait des liens avec les ouvrages qu'elle avait lus et a signifié son envie de pouvoir assister, un jour, à une représentation. A la suite de cette visite, l'adolescente a parlé de cette sortie aux équipes de son lieu d'accueil et a réussi à convaincre la responsable de trouver du budget pour proposer cette sortie aux autres jeunes.

**Cette situation vient illustrer comment notre service a pu proposer, sur une longue durée, un accompagnement stable et concourir à aider les autres services dans le repérage des besoins de cette jeune, et ce malgré les nombreux changements de lieux de vie. Elle souligne également la nécessité de reconnecter les adolescent.e.s à des centres d'intérêt afin de favoriser une ouverture, de la curiosité, sortir du stigmate de l'exploitation et soutenir leurs capacités à se projeter dans des perspectives plus apaisées.**

## LES JEUNES MAJEURES : LIMITES DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES MISSIONS MINEUR.ES



### Situation d'Agathe - 19 ans

Notre intervention auprès de cette jeune a démarré à la fin de l'année 2023. Elle était alors âgée de 17 ans.

Au départ dans le déni par rapport à la prostitution, cette jeune fille a cependant accepté de nous rencontrer et de nous parler un peu d'elle.

Ces entretiens furent précieux pour revenir sur les moments difficiles de son parcours marqué par des drames familiaux : méthodes éducatives violentes de sa mère et rejet de cette dernière depuis la décision du juge de la placer à la suite des dénonciations de sa fille.

Cet élément apparaît comme central pour illustrer et comprendre comment, plus tard, la violence prostitutionnelle peut s'avérer difficile à dénoncer. En effet, lorsqu'Agathe s'est autorisée à dire qu'elle souffrait de la manière dont sa mère la traitait elle ne s'attendait pas à subir de telles représailles : rejetée par sa famille et isolée, elle s'est sentie fautive face à la situation. Perdue dans ses ressentis, il lui était difficile de formuler une demande d'aide. S'en est suivie une confusion dans les perceptions des émotions et une grande difficulté à se percevoir de façon positive.

Pour cette jeune, être malmenée dans la prostitution apparaissait comme banal et venait s'inscrire dans un continuum de violences, déjà vécu. Tolérer la violence était possible au regard du peu d'estime qu'elle avait d'elle-même et que sa famille, de manière très violente, venait confirmer.

Dans un tel contexte, il s'agissait pour les professionnelles de la Mission Mineur.es de pouvoir mettre des mots sur la situation actuelle, essayer d'y donner un sens au regard de son parcours et, de pouvoir travailler en collaboration avec le personnel de l'équipe du foyer. Ainsi, nous avons pu lui faire passer des messages et tenter de la reconnecter avec ce qu'elle était en droit de construire et de penser pour elle.

Malgré le travail mené, cette jeune n'a pas été en mesure durant son placement de reprendre un parcours de formation lui permettant de quitter définitivement la prostitution.

Alors qu'elle ne s'était jamais montrée violente durant sa prise en charge, un évènement durant lequel elle a dégradé du matériel, a amené l'institution à mettre fin à son hébergement.

Il lui a été verbalisé à ce moment-là que ce déchaînement de violence était probablement en lien avec ce qu'elle subissait au travers de la prostitution et dont elle ne parvenait pas à s'extraire.

Une fin de contrat jeune majeur a été décidée et Agathe a quitté son lieu de placement.

Durant plusieurs mois, nous n'avons eu aucune nouvelle. Le jour de ses 19 ans, elle a de nouveau sollicité le service expliquant qu'elle voulait sortir de la prostitution et semblait réaliser que seule elle n'y parviendrait pas.



Nous l'avons rencontrée : l'échange s'est avéré fluide, elle disait vouloir trouver un travail et aspirer à une meilleure considération. Elle souhaitait demander un nouveau Contrat Jeune Majeure de manière à pouvoir trouver un hébergement, faire aboutir des démarches administratives indispensables à son insertion et être accompagnée dans sa recherche d'emploi.

Dans ce cadre, elle a adressé une nouvelle demande à l'ASE. En parallèle, nous l'avons accompagnée pour qu'elle obtienne une domiciliation, qu'elle fasse sa déclaration d'impôts et qu'elle rencontre un service social de secteur.

Malgré ce début de prise de conscience, les rendez-vous au sein de l'ASE n'ont pas été honorés. Agathe a expliqué qu'il lui était difficile de devoir « reparler de tout ça » et ne comprenait pas pourquoi elle devait revenir sur des « choses compliquées » alors qu'elle avait déjà formulé sa demande auprès de notre service. Dès lors, sa demande n'a pu aboutir.

Voyant sa mobilisation et son implication dans les rendez-vous nous avons essayé de chercher d'autres solutions pour lui trouver un hébergement mais ce, sans succès.

La jeune a été extrêmement affectée par le fait que nous ne puissions pas répondre à sa demande.

**Cette situation met en évidence deux aspects. Le premier est combien le processus de conscientisation des violences peut être long et comment le système prostitutionnel peut enfermer les personnes. Il s'agit alors de pouvoir mettre, le plus tôt possible, des grains de sable dans l'engrenage. En effet, si adolescente Agathe n'a pu accepter l'aide proposée, le fait qu'elle nous contacte une fois majeure montre qu'elle a malgré tout entendu ce que nous lui disions et ce que nous percevions de sa situation. Le second aspect est la nécessité d'un accompagnement global avec notamment la possibilité d'accéder à une mise à l'abri stable et sécurisante pour les victimes. Cette étape est essentielle pour penser la sortie du système prostitutionnel.**

## CE QUI PERMET L'ACCOMPAGNEMENT

COORDONNER LES  
ACTIONS ENTRE LES  
PROFESSIONNEL.L.E.S



PROPOSER UN LIEU  
SÉCURISANT,  
ADAPTER LE CADRE



PRENDRE LE TEMPS, S'APPUYER SUR  
LES RESSOURCES ET SORTIR DE LA  
STIGMATISATION



ÉCOUTER ET CRÉER  
UNE ALLIANCE

Les jeunes concerné.e.s par l'exploitation sexuelle sont souvent décrit.e.s comme "en rupture du cadre", difficiles à mobiliser ou peu en lien. Pourtant, ces attitudes ou réactions gagneraient à être comprises non comme des fautes individuelles mais comme des manifestations inscrites dans des parcours marqués par les violences, les ruptures et les expériences d'insécurité.

Ainsi, il est nécessaire de déplacer le regard pour penser l'exploitation sexuelle au-delà des seules vulnérabilités individuelles : que disent ces parcours de notre manière de percevoir la jeunesse ? Que viennent-ils révéler des institutions, de leurs fonctionnements, de leurs limites mais aussi de leurs possibilités d'ajustement ?

Une adolescente accompagnée exprimait, à propos de ses fugues, qu'elles étaient pour elle une manière d'échapper aux changements permanents au sein de son lieu d'hébergement :

« Je vois un éducateur différent tous les jours, je fais comment pour avoir confiance ?  
Chez moi je suis frappée mais au moins je connais. »

Ces mots rappellent combien la stabilité du lien, la lisibilité du cadre et la continuité relationnelle sont essentielles dans l'accompagnement.

Les jeunes ne sont pas à l'origine des difficultés rencontrées par les dispositifs de protection, ils et elles en révèlent plutôt les tensions.

Lorsque les équipes sont stables et que le travail de coordination est possible, les conditions d'un accompagnement plus cohérent peuvent émerger. "La réussite" n'est pas garantie mais est ouverte la possibilité d'une alliance entre jeunes et professionnel.le.s.

## SOUTENIR L'ENVIRONNEMENT DES JEUNES : TRAVAILLER AVEC LES FAMILLES

L'action portée par l'Amicale du Nid a débuté en février 2024 avec le recrutement d'une professionnelle du travail social au sein de la Mission Mineur.es 95. Ce recrutement a permis de renforcer l'équipe, alors constituée d'éducatrices spécialisées intervenant auprès de mineur.es confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance.

Cette action a pour objectif l'accueil, l'orientation et l'accompagnement de parents et proches d'enfants exposé.e.s à des situations de prostitution et/ou en risque.

Au cours de l'année 2024, la mise en œuvre du projet s'est principalement axée sur la présentation du dispositif aux acteurs du territoire Val-d'oisien ainsi que sur des temps de sensibilisations auprès de différentes équipes. Des familles ont également été rencontrées.

En 2025, les actions se sont poursuivies, tant sur le volet de la sensibilisation des professionnels que sur celui de l'accompagnement à travers de nouveaux contacts avec des familles confrontées aux situations d'exploitation sexuelle de leur enfant.

### 11 FAMILLES RENCONTRÉES

- 1 famille a été orientée par un partenaire associatif
- 2 familles ont sollicité l'Amicale du Nid en direct
- 8 familles ont été rencontrées dans le cadre des co-accompagnements établis avec l'Aide Sociale à l'Enfance. Les demandes ont émané soit des référentes ASE, soit des jeunes. Les éducatrices de l'AdN positionnées sur l'accompagnement des adolescent.e.s ont également pu proposer cet espace d'échanges

## TRAVAILLER AVEC LES FAMILLES

CRÉER UN ESPACE D'ÉCOUTE  
CONTENANT ET NON JUGEANT

AIDER AU CHANGEMENT DE REGARD  
PARENTAL SUR LE VÉCU DES  
ADOLESCENT.E.S POUR RECONNAÎTRE  
L'ENFANT COMME VICTIME



PRENDRE EN COMPTE DES  
DYNAMIQUES FAMILIALES

PARTAGER DE L'INFORMATION ET  
FAVORISER LES PARTENARIATS

## PAROLES DE PARENTS

**“Notre rencontre nous a apporté éclairage et réconfort”**



**“Sans votre soutien, je n'aurais pas été aussi loin pour venir en aide à ma fille.  
Vous avez su me redonner confiance, mettre des mots, des actions pour me  
permettre d'avancer.”**

## MÉLISSA - ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE - PARLE DE SES MISSIONS

---

En février 2024, j'ai pris mes fonctions au sein de la Mission Mineur.es.

La prise de poste a nécessité un temps d'appropriation des contours de mes missions, notamment autour de la place des parents, de leurs besoins spécifiques et des enjeux liés à la reconnaissance de leur enfant comme victime.

L'accompagnement proposé vise à offrir aux familles un espace d'écoute au sein duquel il est possible de déposer une parole souvent chargée de culpabilité, de honte ou de sidération.

C'est un espace permettant de travailler la déconstruction des représentations liées à l'exploitation sexuelle des mineur.e.s, de nommer les violences sexuelles et d'en évoquer les conséquences pour accompagner un changement de regard.

Dans certaines situations, et lorsque cela est possible, ce travail inclut une réflexion sur la continuité des violences et les héritages traumatiques au sein des histoires familiales. Pour aborder ces sujets, le cadre posé doit être suffisamment sécurisant car peuvent être discutées les violences et/ou négligences que les parents ont pu avoir à l'égard de leur enfant ou les violences qu'il.elles ont eux-mêmes subies. La reconnaissance de ces dimensions fait pleinement partie du processus de protection des enfants.

Cet aspect s'inscrit dans un cheminement souvent long et complexe. Il s'agit pour les parents de sortir d'une posture où l'enfant est perçu.e comme « faisant souffrir », où ses passages à l'acte ne peuvent être pensés qu'à travers le prisme de la faute, de la sanction ou de la déception. Interroger ce que l'enfant agit et ce que cela vient dire de son vécu, demande une prise de recul importante.

Notre service a une fonction contenante essentielle. Elle permet d'offrir aux parents la possibilité de dire en quoi la situation est complexe pour eux et de cheminer progressivement, dans un cadre confidentiel favorisant l'instauration d'un lien de confiance.

Ce n'est ni simple, ni évident car les échanges peuvent venir réactiver des vulnérabilités ou des vécus traumatiques. En effet, pour certains parents, reconnaître son enfant comme victime implique de revisiter sa propre histoire et, parfois, des violences non reconnues.

# MÉLISSA - ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE - PARLE DE SES MISSIONS

Les situations rencontrées et les demandes formulées par les parents ont également permis de faire évoluer la mission et d'enrichir les modalités d'accompagnement proposées telles que le soutien juridique.

Les parents de Charlie détenaient de nombreux éléments concernant le réseau dans lequel leur fille avait été exploitée. Bien que celle-ci soit aujourd'hui hors de danger immédiat, ils exprimaient à la fois le besoin de soutenir leur fille et de contribuer à la protection d'autres jeunes.

À leur demande, la Mission Mineur.es a réfléchi aux modalités de soutien qui pouvait leur être proposées. Un travail conjoint, avec l'une des juristes de l'association, a alors été engagé.

Plusieurs entretiens ont été proposés à la mère de Charlie afin de rédiger une lettre plainte constituée de son récit et d'éléments factuels.

L'accompagnement des parents apparaît ainsi comme l'une des conditions essentielles de la protection des mineur.e.s. Il permet de soutenir les processus de reconnaissance, de limiter les répétitions de violences et d'inscrire l'accompagnement des jeunes dans une approche systémique élargie à la famille.

Toutefois, ce processus n'est ni linéaire, ni garanti. Dans certaines situations, nous avons été confrontées aux limites : l'impossibilité de reconnaître leur enfant comme victime et ainsi garantir une présence adaptée ont largement constitué un frein. Il fallait alors aider les jeunes à se repositionner autrement et reconnaître que le parent a fait ce qu'il a pu, tout en identifiant et en mobilisant des ressources extérieures.

## LE PARTENARIAT DANS LE TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

Une mère nous a été orientée par une association de thérapie familiale, avec laquelle un lien partenarial avait été préalablement établi.

Malgré plus de trois années de suivi thérapeutique, la situation de la fille de Madame restait très préoccupante (scarifications, consommations de produits, troubles du sommeil et de l'alimentation, relations conflictuelles avec les parents). D'autres éléments laissaient penser que la jeune fille était victime d'exploitation sexuelle.

À la suite d'échanges téléphoniques avec la mère, une réunion de concertation a été proposée réunissant la thérapeute familiale, une éducatrice d'un service d'action sociale sollicité par la mère, les parents et les professionnelles de la Mission Mineur.es.

Cette rencontre a permis de mettre en lumière l'ampleur des difficultés vécues par la jeune et de nommer clairement les violences subies. Une guidance parentale a alors été proposée, notamment autour de la nécessité d'un signalement au titre de la prostitution des mineur.es et d'un dépôt de plainte en lien avec une agression sexuelle.

Dans cette situation, l'intervention de l'Amicale du Nid n'a pas nécessité de nouveaux entretiens physiques avec Madame, déjà très sollicitée par de nombreux suivis. Notre action a consisté en un travail d'étayage, de clarification et d'orientation, notamment vers la psychologue du commissariat afin d'être soutenue dans une démarche de dépôt de plainte.

## LES RENCONTRES INTER-ÉQUIPES : LE RÉSEAU COMME LEVIER DE PROTECTION

### Le travail partenarial en 2025

- **15 structures rencontrées**  
(Maison d'Enfants à Caractère Social, Service d'Aide Educative à Domicile, etc.)
- **138 professionnel.le.s rencontré.e.s**
- **38 professionnel.le.s sensibilisé.e.s**

Se faire connaître et permettre aux professionnel.le.s de repérer et d'aborder le sujet de l'exploitation sexuelle est une étape importante pour favoriser les co-accompagnements.

Ainsi, notre service propose, aux équipes en demande, des temps de sensibilisation sur un créneau de 3 heures.

Lors de ces demi-journées, nous présentons un PowerPoint qui reprend le cadre juridique, les facteurs de repérage, ainsi que les conséquences de l'exploitation sexuelle sur les mineurs.es.

Il est également important d'accorder beaucoup de temps aux échanges autour de situations concrètes présentées par les équipes afin d'échanger avec elles sur la façon de présenter ce sujet aux jeunes.

Beaucoup de collègues font part de leurs difficultés à aborder cette thématique et peinent à trouver les mots adéquats. Nous sommes souvent amenées à constater que le phénomène prostitutionnel peine encore à être perçu comme un symptôme de traumatismes d'origine multiple.

La question du vocabulaire reste centrale et nous invitons les professionnel.le.s à parler "d'exploitation" plutôt que de "prostitution", "d'emprise" plutôt que de "choix". Et à interroger et nommer le système proxénète plutôt que de mettre l'accent sur le comportement des jeunes.

L'élément le plus compliqué à accepter pour les équipes reste celui de la temporalité : comment travailler avec une ou un jeune qui est dans le déni, ne pas se décourager et ce malgré le refus du ou de la jeune d'accepter l'aide proposée. Les équipes peuvent confier leur désarroi, leur sentiment d'impuissance. Nous tentons, alors, d'élaborer avec elles des pistes de travail. La première est de pouvoir dire ce que l'on ressent, affirmer que l'on ne cautionne pas la manière dont ce ou cette jeune est traité.e. C'est parfois le premier pas vers d'autres possibles.

## LA PRÉVENTION COMME PREMIER NIVEAU DE PROTECTION DES JEUNES

SENSIBILISER LES JEUNES AUX RÉALITÉS DE LA PROSTITUTION, EN DÉCONSTRUISANT LES IDÉES REÇUES (BANALISATION, ILLUSION DE CHOIX, MÉCONNAISSANCE DES VIOLENCES).

FAVORISER L'IDENTIFICATION DES SITUATIONS À RISQUE, EN PERMETTANT AUX JEUNES DE REPÉRER LES MÉCANISMES D'EMPRISE, DE MANIPULATION ET DE PRÉDATION (NOTAMMENT VIA LES RÉSEAUX SOCIAUX).

OUTILLER LES JEUNES POUR AGIR FACE À UNE SITUATION, QU'ILS.ELLES SOIENT DIRECTEMENT CONCERNÉ.E.S OU TÉMOINS (SAVOIR VERS QUI SE TOURNER, COMMENT AIDER UN PAIR).

### LES OBJECTIFS DES INTERVENTIONS EN PRÉVENTION

DÉVELOPPER UNE CULTURE DU CONSENTEMENT, EN TRAVAILLANT LES NOTIONS DE LIMITES, DE RESPECT ET DE RAPPORTS ÉGALITAIRES.

PERMETTRE L'EXPRESSION ET LA PRISE DE PAROLE, EN CRÉANT DES ESPACES SÉCURISÉS OÙ LES JEUNES PEUVENT ÉVOQUER LEURS EXPÉRIENCES, LEURS QUESTIONNEMENTS OU LEURS INQUIÉTUDES.

IMPLIQUER LES JEUNES DANS UNE DÉMARCHE DE PRÉVENTION PAR LES PAIRS, EN LES RENDANT ACTEURS DE LA DIFFUSION D'INFORMATIONS ET DE LA VIGILANCE COLLECTIVE.

INFORMER SUR LES DROITS ET LES RECOURS EXISTANTS

### La prévention en 2025

- Un travail de collaboration avec **2 structures**
- **27 jeunes rencontré.e.s**
- **Des nouveaux projets pour 2026**



## ZOOM SUR L'ACTION MENÉE AVEC LA MANOISE

A la suite d'une rencontre inter-équipes et d'un temps de sensibilisation, le foyer La Manoise a émis le souhait de travailler en partenariat avec notre service pour effectuer de la prévention auprès des jeunes accueilli.e.s.

Ensemble, nous avons construit des séances à destination des adolescent.e.s :

Dans un premier temps, anonymement, les jeunes ont déposé leurs questions, remarques qu'ils et elles avaient sur la prostitution.

A partir de ces retours, nous avons préparé le temps d'échanges prévu avec le groupe. Il s'agissait à la fois de répondre à leurs interrogations et d'ouvrir un espace de discussion sur ce sujet.

Ces ateliers se sont avérés extrêmement riches. L'objectif était d'aider les jeunes à déconstruire les croyances autour du phénomène prostitutionnel, souvent perçu comme un choix pleinement assumé et délibéré. Beaucoup n'avaient pas conscience des violences vécues par les personnes en situation de prostitution et du lien qui existe entre des fragilités et le fait que les proxénètes ciblent principalement des adolescent.es pour ces raisons. Ces échanges ont également permis d'esquisser avec eux.elles, ce qu'ils.elles pouvaient dire à des connaissances qui seraient concernées.

Le projet s'est poursuivi avec l'organisation d'un premier bilan. Les équipes du foyer ont recueilli les observations des jeunes à la suite de l'intervention. Les retours étaient encourageants !

La majorité des jeunes présents.e.s ont exprimé le fait qu'ils.elles avaient appris des choses et mieux compris pourquoi nous considérons que les jeunes recruté.e.s par les réseaux étaient des victimes.

31 décembre 2025

### L'AMICALE DU NID ET LE FOYER LA MANOISE : RENCONTRE AUTOUR DE LA LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION

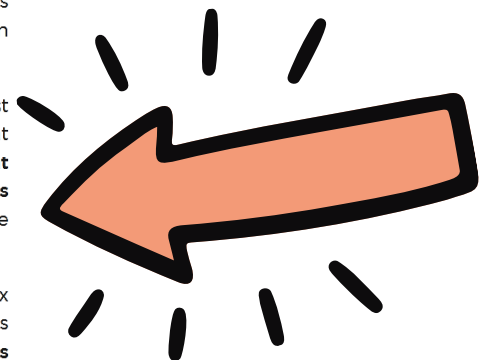


L'équipe éducative de la Manoise a récemment rencontré l'Amicale du Nid, association engagée dans la lutte contre la prostitution et dans l'accompagnement des personnes en situation ou en danger d'exploitation sexuelle.

Une première rencontre entre professionnels s'est tenue le 31 octobre à la Manoise. Les échanges ont porté sur les **différents types d'accompagnement possibles**, les **outils de prévention** et les **postures éducatives à adopter** pour aborder ce sujet sensible avec les jeunes.

Une **démarche de sensibilisation avec les jeunes** a été proposée début décembre sur les deux dispositifs de la Manoise (semi-autonomie et internat). Une dizaine de jeunes, sur chacun des services se sont réunis pour se plonger au cœur de la thématique. Leurs **questions anonymes** ont pu servir de base à une interaction collective animée par les professionnels : l'esclavagisme sexuel et la prostitution. Ces adolescents sont ressortis de ses 2 heures d'échange avec des pistes de réflexion et une liste de contacts privilégiés si eux-mêmes ou leurs relations sont un jour confrontés à cette problématique.

Paroles des professionnelles de l'ADN : « *Nous avons trouvé les 2 rencontres très riches et intéressantes. Le fait d'avoir pu réfléchir avec les jeunes sur la déconstruction des croyances relatives à la prostitution et sur les raisons qui peuvent amener un(e) jeune à accepter cette forme d'exploitation nous est apparu extrêmement précieux.* »



# LES JEUNES PARLENT DE NOS ÉCHANGES

C'est bien de parler de ce sujet, car ça nous permet d'être renseigné et aussi de pouvoir en parler ensemble ; C'est des connaissances qui sont utiles et qu'on peut transmettre à d'autres.

Je ne savais pas qu'il y a aussi de la prostitution chez les garçons et je l'ai appris ce jour-là.

L'intervention m'a fait réfléchir, avant j'avais pas mal de clichés, je ne voyais pas tout ce qu'il y avait derrière. J'ai compris que ce n'est pas souvent un vrai choix mais liés aux pressions, aux violences, à la galère. On se rend compte que sans soutien, personne n'est à l'abri





# LA MISSION MINEUR.ES 75

## EN CHIFFRES

- 15 actions de sensibilisation menées auprès de professionnel.le.s\*



120 professionnel.le.s sensibilisé.e.s ou formé.e.s

- 15 professionnel.le.s soutenu.e.s dans l'accompagnement de jeunes en situation de prostitution

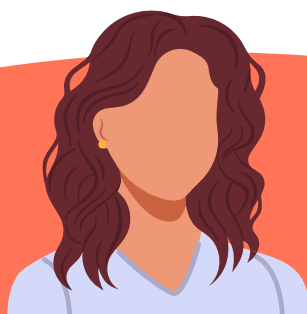


11 mineur.e.s concerné.e.s et 1 jeune majeure

- 4 proches qui ont contacté directement le service (2 mères - 1 père - 1 soeur)

\*Ce chiffre compte le nombre de temps d'échanges, à la fois les actes 1 et les actes 2 des sensibilisations

## L'ÉQUIPE EN 2025



1 CHARGÉE DE MISSION ( À MI-TEMPS)

1 CHEFFE DE SERVICE

## LES SENSIBILISATIONS AUPRÈS DES PROFESSIONNEL.LE.S

**Les corps de métiers concernés :**

éducat.eur.rice.s spécialisé.e.s, assistant.e.s soci.aux.iales, psychologues, conseiller.e.s en économie sociale et familiale, moniteur.trice.s, médecins, secrétaires, chef.fes de services, infirmier.e.s, coordinatrices, cuisinier, maitresse de maison, etc.

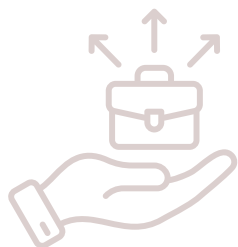
**Les lieux d'action :**

1 service de prévention spécialisée

1 service de semie-autonomie

7 Service d'Aide Educative à Domicile (AED)

1 Service d'évaluation des situations



En 2025, afin de répondre aux demandes des équipes d'un temps spécifique consacré à l'analyse de situations cliniques, la Mission Mineur.es de Paris a fait évoluer ses modalités d'intervention en proposant des sensibilisations en deux étapes.

Le premier temps vise à créer un espace d'expression et d'échanges autour de la thématique de la prostitution. Il permet à la fois l'identification et une discussion des représentations sociales et individuelles liées à la prostitution ainsi que l'apport de connaissances sur le phénomène prostitutionnel du processus d'entrée à ses conséquences.

La seconde demi-journée, proposée 2 à 3 mois après la première, a pour objectif d'initier un espace de discussion dédié aux situations de jeunes victimes connues du service. Les échanges sont articulés autour de situations concrètes proposées par les professionnel.le.s participant à la sensibilisation.

Si les équipes n'ont aucune situation (hypothèse qui, à ce jour, ne s'est jamais produite), l'équipe de la Mission Mineur.es apporte des cas cliniques.

## PAROLES DE PROFESSIONNEL.LE.S

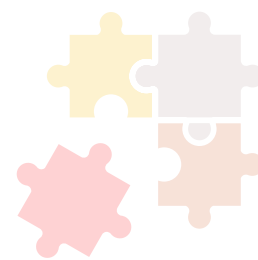


**J'AURAI VOULU UN PEU PLUS DE TEMPS POUR INTERAGIR À PARTIR DE VIGNETTES CLINIQUES.**



**J'AI VRAIMENT APPRÉCIÉ LES ÉCHANGES, LA DISPONIBILITÉ ET L'ADAPTABILITÉ DES INTERVENANTES FACE À NOS QUESTIONNEMENTS MAIS AUSSI L'APPORT JURIDIQUE ET PSYCHO-SOCIAL DANS LE CADRE DE NOTRE PRATIQUE.**

## DE LA SENSIBILISATION AUX SITUATIONS



### Situation de Sacha – 12 ans

Une première rencontre avec le service en charge des mesures d'Aide Educative à Domicile s'organise, dans le cadre d'une demie journée de sensibilisation à la compréhension du phénomène de la prostitution des mineur.e.s et jeunes majeur.e.s.

Au sein du service les questionnements des professionnelles de l'équipe sont alors centrés sur les signaux d'alertes à identifier, et la manière d'engager le sujet avec les parents. Les professionnelles peuvent se remémorer des situations complexes, mais n'accompagnent pas actuellement de jeunes concerné.e.s par l'exploitation sexuelle. Selon elles, une des explications à cela est qu'elles seraient prises en charge sur un volet judiciaire, sans passer par l'étape de la mesure préventive.

La sensibilisation propose alors d'élargir les possibilités d'interventions en prévention des situations d'exploitation sexuelle, en faisant le lien avec la prévention des violences sexistes et sexuelles, et avec l'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle. En comprenant le rôle que chacun tient dans l'organisation et le maintien de ces inégalités et de ces violences, on voit que la prévention est pensée pour tou.te.s, et pas seulement en direction des jeunes identifiées comme vulnérables et susceptibles d'être victimes d'exploitation sexuelle.

Deux mois plus tard, une éducatrice et une psychologue du service m'adressent une demande pour évoquer la situation d'une **jeune fille de 12 ans, Sacha**, pour laquelle une mesure d'AED est exercée depuis quelques semaines mais qui vient de faire l'objet d'un placement en urgence pour la protéger de violences intrafamiliales répétées.

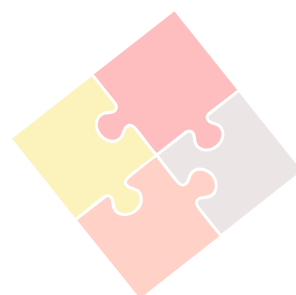
Le service d'AED, l'établissement scolaire et le Service d'Accueil d'urgence évoquent une probable situation de prostitution. La discussion avec l'éducatrice permet de comprendre et de délimiter avec elle le contexte favorisant la situation d'exploitation : l'exposition à des violences sexuelles dans la prime enfance, des comportements violents et réifiant du père et du frère aîné, pas de relations affectives significatives avec des adultes hormis une tante dont elle a été brutalement séparée, la rencontre avec un groupe de jeunes influents et plus âgés exerçant une autorité morale, et probablement d'autres formes de coercition, sur elle. L'échange vise aussi à proposer des modalités de dialogues avec la jeune fille qui autorisent à parler du danger, et de la protection, sans qu'elle ne se trouve acculée face à une tentative de la contraindre à parler d'une prostitution dont elle nie l'existence.

Quinze jours après, une seconde séquence de sensibilisation se déroule dans les locaux du service.

L'équipe de l'AED choisit de traiter principalement de la situation de Sacha. Un temps d'échange va donc s'élaborer sur le format méthodologique du groupe d'analyse de pratique professionnelle, en se basant sur le récit de situation proposé par une des éducatrice co-référente de la situation. Il s'agira de comprendre ce qui constitue un empêchement à l'accompagnement du point de vue institutionnel : une mission de prévention mais un contexte de danger majeur, le défaut d'adhésion de la famille, le désir de maintien du lien entre la jeune et l'éducatrice mais le changement de référence imposé. Il sera également question d'identifier les difficultés et les ressources de la jeune fille, et les axes de travail à préconiser dans la poursuite de l'accompagnement. Il est proposé de se mettre à disposition de la référente de l'Aide Sociale à l'Enfance pour poursuivre les réflexions aux côtés des services en charge de la protection, offrir un appui et engager un co-accompagnement de la jeune fille.

Au cours du mois suivant, des liens par téléphone et par mail avec le service d'AED permettent la poursuite des discussions et le suivi de la situation.

Le référent de l'ASE nous invite à participer à une réunion de synthèse sur le foyer d'accueil d'urgence où est hébergée la jeune. Cette rencontre avec l'équipe est l'occasion de connaître les dernières évolutions, d'évoquer la question de la prostitution (et la programmation d'un temps de sensibilisation pour les équipes des foyers) mais aussi de proposer de venir à la rencontre de Sacha sur le foyer, dans les conditions qui semblent le plus favorables à l'équipe qui côtoie la jeune fille et commence à connaître son rythme et ses habitudes.



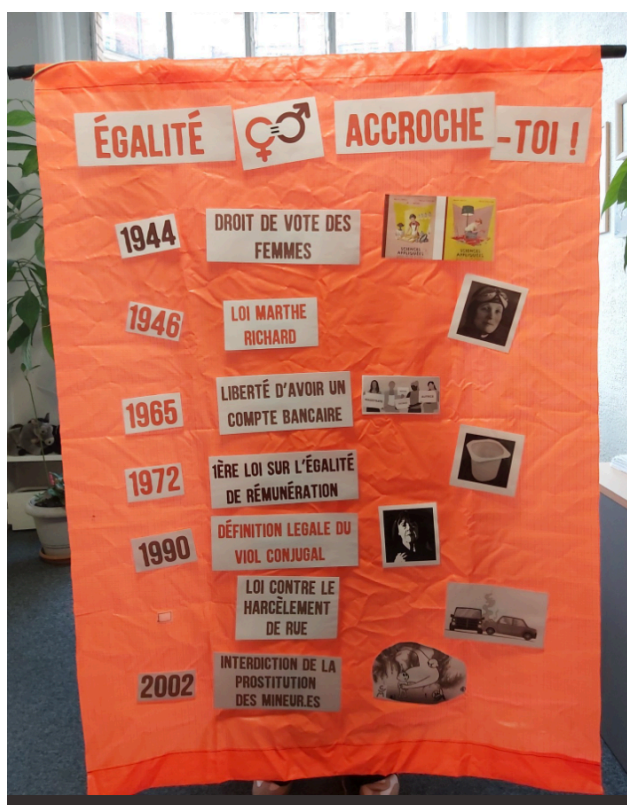
# LE WETOO FESTIVAL

La programmation du festival WeToo, très variée et destinée à un public large, nous a permis d'accueillir à notre stand beaucoup d'adultes accompagné.e.s de leurs enfants.



Le montage de nouvelles activités pour l'occasion a permis d'ouvrir le dialogue sur toutes les formes de violences sexistes et sexuelles et d'adapter la communication à un public non initié aux questions de prévention et de protection. A cet effet nous avons produit un nouvel outil interactif intitulé « égalité hommes / femmes, accroches toi ! » pour parler du sujet dans une perspective chronologique. Nous avons retenu une quinzaine de dates aux XXème et XXIème siècle, correspondant à la promulgation de lois particulièrement significatives dans le registre de la lutte contre les inégalités et contre les violences faites aux femmes. Il s'agissait pour le public de tenter de resituer sur la frise dates et lois aux bons endroits et de découvrir les « fun fact » que nous avons associées à cette loi : le nombre de femmes au Panthéon, la théorie des pots de yaourts, la représentation des femmes dans les manuels scolaires, etc.

Autant d'occasion de discuter d'informations très concrètes qui trouvent un écho dans la réalité quotidienne du public festivalier.



## 50 PERSONNES

ont pu passer par notre stand, connaître ainsi l'Amicale du Nid et ses actions, participer au jeu et s'entretenir avec nous sur les questions de patriarcat, de prostitution et de violences sexistes et sexuelles.



# LA MISSION MINEUR.ES 92

## Les axes de travail de la Mission Mineur.es 92

Axe 1 : Proposer un co-accompagnement à des mineur.es victimes ou en danger d'exploitation et confié.e.s ou suivi.e.s par les service de Protection de l'Enfance

Axe 2 : Mener des actions de prévention auprès du public jeune

Axe 3: Soutenir les professionnel.le.s : sensibilisation et soutien technique

UNDER  
CONSTRUCTION

## UNE PROFESSIONNELLE ARRIVE EN 2026

Bien que le poste d'intervenant.e social.e sur la mission Mineur.es ait été vacant en 2025, une action de prévention a pu être menée au sein du collège "Les Bouvets" situé à Puteaux

Dans le cadre d'un partenariat construit depuis plusieurs années avec cet établissement, les élèves de 4e ont participé à des temps d'échange animés par l'Amicale du Nid.

Ces interventions avaient pour objectifs de faire connaître l'association, de promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons et de contribuer à la prévention des violences sexistes et sexuelles.

Les séances ont permis d'aborder de nombreux sujets : définition du consentement, identification des violences et de leurs conséquences ou compréhension du système agresseur.

Les actions font toujours l'objet d'une préparation en amont toutefois l'intervention en classe suppose une adaptation permanente. Les réactions, les interrogations et les échanges varient d'un groupe à l'autre, donnant à chaque séance une dynamique propre et de belles surprises !



Une intervention riche, où l'on peut mettre en lumière des discours souvent figés et préconçus, et où ressort une inégalité fataliste entre les filles et les garçons.

Ce moment permet aux élèves de se questionner sur les injonctions sociétales, souvent invisibles, qui rendent pérennes ces inégalités.

Le format de 2 heures a été très souvent insuffisant pour permettre la présentation de l'association et la discussion autour des violences sexistes et sexuelles.

Une réflexion autour d'un format différent et/ou l'ajout d'une séance pourrait être menée, afin de compléter le parcours EVARS des élèves de niveau 4e.



## PERSPECTIVE 1

---

Expérimenter les permanences en structure sur le Val d'Oise :

Dans le cadre du travail partenarial engagé avec la Manoise, l'expérimentation de permanences au sein du foyer est actuellement envisagée. Ce projet s'inscrit dans la continuité des actions déjà menées.

## PERSPECTIVE 2

---

Développer et renforcer l'axe co-accompagnement sur le territoire Parisien :

L'arrivée d'une professionnelle à temps plein sur la Mission Mineur.es 75 permettra de consolider l'axe de co-accompagnement sur le territoire parisien, grâce à une disponibilité accrue pour répondre aux besoins repérés.

## PERSPECTIVE 3

---

Travailler la prévention :

Lors des sensibilisations parisiennes, la thématique de la prévention est souvent abordée. Nous proposons d'y répondre en construisant avec les équipes des actions à destination des plus jeunes.

## PERSPECTIVE 4

---

Développer les actions sur les Hauts-de-Seine :

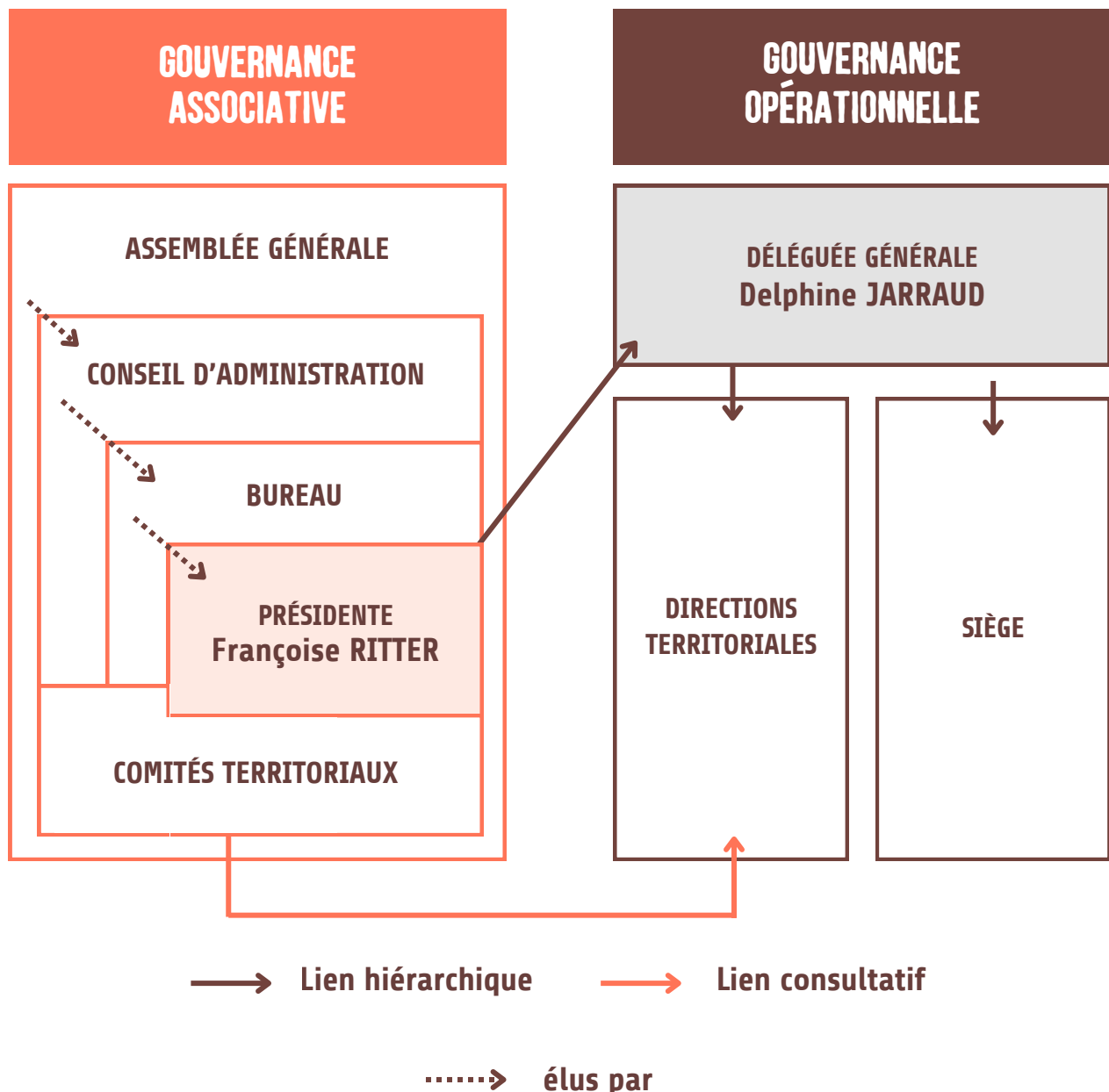
Le recrutement d'une professionnelle sur le 92 permettra de mettre en œuvre les actions, tant en matière de sensibilisation des professionnel.le.s que de co-accompagnement.

# CELLES ET CEUX QUI FONT L'AMICALE DU NID

L'Amicale du Nid, c'est avant tout une association constituée d'adhérent.e.s. Parmi elles et eux, des personnes engagées bénévolement à travers nos instances de gouvernance : comités territoriaux et conseil d'administration. Ce sont aussi des professionnel.le.s qualifié.e.s, faisant évoluer constamment leurs pratiques professionnelles, par des formations, des partages de pratiques professionnelles et de l'analyse des pratiques professionnelles.

L'Amicale du Nid est donc cette active conjugaison entre bénévoles et salarié.e.s.

## ■ GOUVERNANCE



## CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS TERRITORIAUX

**PRÉSIDENTE** Françoise RITTER

**PRÉSIDENT D'HONNEUR** Henri BROCHE et Geneviève DUCHÉ

**MEMBRE D'HONNEUR** Jany GUILLOT

**MEMBRES DU BUREAU** Françoise BRIÉ / Présidente du CT en Seine-Saint-Denis (93)  
Sandrine DEBOURG-DOFFIN / Trésorière  
Marie-Hélène FRANJOU  
Florence-Lina HUMBERT / Secrétaire  
Françoise CARAYON

**AUTRES ADMINISTRATEURS.TRIGES** Véronique CASTELAIN / Présidente du CT de Paris (75) et des Hauts-de-Seine (92)  
Michelle CHARRIERE  
Michel COMBES / Président du CT du Rhône (69) et de l'Isère (38)  
Michelle CORNUT  
Geneviève COURAUD  
Lucette LEBEAU  
Cyril MBIAGA / Président du CT des Bouches-du-Rhône (13)  
Pauline SOUBIE-NINET

## DIRECTIONS TERRITORIALES

**BOUCHES-DU-RHÔNE** Célia MISTRE / Directrice

**HAUTE-GARONNE** Emmanuelle VRIGNAULT-CHOISY / Directrice

**HÉRAULT** Philippe ANDRES / Directeur

**RHÔNE ET ISÈRE** Adeline BILLON / Directrice

+ ANTENNE SAVOIE

**PARIS ET HAUTS-DE-SEINE** Jean-Christophe TETE / Directeur - Marie-Laurence SASSINE lui a succédé en déc. 2025

+ ANTENNES YVELINES ET VAL-D'OISE

**SEINE-SAINT-DENIS** Gaëlle QUEYRON / Directrice

+ ANTENNE SEINE-ET-MARNE (2023)

**BRETAGNE** Romain GUIGNY / Chef de service

## FORMATION DES SALARIÉ.ES

Intitulé du Stage	Organisme	Durée (en heure)/ Stagiaire	Durée Totale de la formation	Nombre de stagiaires	
				Femmes	Hommes
Formation SST	UDPS95	14	2 jours	2	0
Classer sans suite	ALTERNATIVE	7	2 jours	2	0
Prévention et gestion des situations de violences externes pour les professionnels de terrain	GESIVI	14	2 jours	3	0
Formation nationale d'intégration	ADN	14	2 jours	1	0
L'inceste, l'incestuel et les abus sexuels : travailler avec le douloureusement pensable	Epsilon Melia	21	3 jours	1	0
MAC SST	JS SECOURISME	7	1 jour	1	0

# PARTENAIRES



**MINISTÈRE  
DES SOLIDARITÉS  
ET DE LA SANTÉ**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction générale  
de la cohésion sociale



**Maison des  
Femmes de  
Sarcelles**



**LA VOIX DE L'ENFANT**  
*Notre combat, c'est leur avenir*

# SOUTENEZ L'AMICALE DU NID !

Fondée en 1946, l'Amicale du Nid est une association laïque qui défend l'abolition du système prostitutionnel.

L'Amicale du Nid défend le fait que la prostitution n'est pas un travail mais un système d'exploitation, à l'intersection des inégalités économiques, de genre et racistes.

L'Amicale du Nid inscrit ses actions dans un continuum : prévention, sensibilisation, formation, aller-vers, accompagnement des victimes mineures et majeures, femmes, hommes, personnes trans, action par un plaidoyer décliné sur les territoires et auprès de l'Etat.

L'Amicale du Nid défend la loi du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et ses quatre piliers :

**Renforcement de la lutte contre le proxénétisme et la traite humaine  
à visée d'exploitation sexuelle**

**Dépénalisation des personnes en situation de prostitution et accompagnement  
de celles qui souhaitent sortir de la prostitution**

**Prévention de la prostitution et du recours à la prostitution**

**Pénalisation de l'achat d'actes sexuels**

**J'ADHÈRE**



**JE FAIS UN DON**



**Pour ne rien rater de nos futures actualités, inscrivez-vous à notre newsletter !**

**UNE CHAQUE SAISON  
DE L'ANNÉE !**



# L'AMICALE DU NID RECRUTE !

## NOUS RECHERCHONS PRINCIPALEMENT

Professionnel.les socio-éducatifs

Administration et gestion

Services généraux

Infirmier.es et psychologues

Directions et chef.fes de service

**DONNEZ DU SENS À VOTRE CARRIÈRE**

**UN CHAMP D'ACTION À L'INTERSECTIONNALITÉ DES OPPRESSIONS  
SEXISTES, RACISTES ET ÉCONOMIQUES**

### AUTRES AVANTAGES

Congés trimestriels

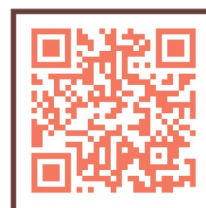
Tickets restaurant

Remboursement des transports (à hauteur de 50 %)

Mutuelle employeur avec prise en charge de l'adhésion du.de la  
salarié.e à hauteur de 50 %

**POUR CONSULTER NOS OFFRES  
D'EMPLOI ET POSTULER**

Rendez-vous sur la page  
[Offres d'emploi](#) sur notre site internet





# SE FORMER

## AVEC L'AMICALE DU NID

Mieux prévenir, repérer, orienter et accompagner les victimes de violences sexistes et sexuelles, en particulier les violences du système prostitutionnel

### NOTRE ENGAGEMENT

#### FOURNIR UNE FORMATION DE QUALITÉ

- Une **équipe décentralisée** de formateur.rices sur l'ensemble du territoire, mobilisée essentiellement à l'interne, qualifiée et confirmée dans le **travail social**, les **techniques de formation** et possédant une riche **expérience de terrain**. Cette dernière permet d'être au plus près du phénomène prostitutionnel.
- Des méthodes pédagogiques **interactives** et **innovantes** fondées sur l'**éducation populaire** favorisant le partage d'expériences et l'implication des participant.es, proposant des formations essentiellement en présentiel.
- Des formations construites à partir de solides **apports théoriques** et d'une **forte dimension opérationnelle** qui prend en compte les évolutions empiriques et scientifiques du phénomène.
- Un **accompagnement individualisé** pour la conception, la mise en œuvre adaptée à vos besoins et attentes et le suivi de vos projets de formation.
- Une mise à disposition des stagiaires de **ressources documentaires**, de données statistiques et qualitatives, de recherches, de références et d'éléments de cartographie des partenaires essentiels.
- Une gestion administrative du process de formation facilitée via le système d'information spécialisé « **digiforma** ».

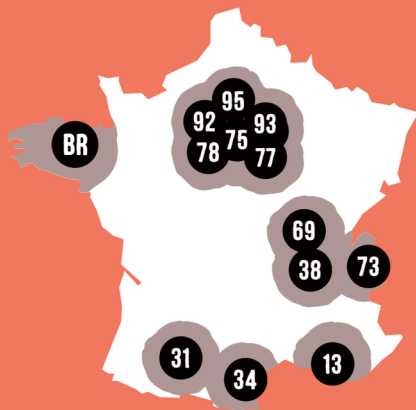
CONSULTEZ  
NOTRE CATALOGUE  
SUR :  
[amicaledunid.org](http://amicaledunid.org)





L'AMICALE DU NID  
EST PRÉSENTE SUR

16 DÉPARTEMENTS



## SIÈGE DE L'ASSOCIATION

📍 21, rue du Château d'Eau - 75010 Paris  
☎ 01 44 52 56 40  
✉ [contact@adn-asso.org](mailto:contact@adn-asso.org)

## ORGANISME DE FORMATION

✉ [formation@adn-asso.org](mailto:formation@adn-asso.org)

### 13 BOUCHES-DU-RHÔNE

📍 60, boulevard Baille - 13006 Marseille  
☎ 04 91 29 77 00  
✉ [contact@amicaledunid13.org](mailto:contact@amicaledunid13.org)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Hébergement

### 31 HAUTE-GARONNE

📍 52 blvd Déodat de Séverac - 31300 Toulouse  
☎ 05 34 41 57 60  
✉ [contact@amicaledunid31.fr](mailto:contact@amicaledunid31.fr)

- Prévention sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil
- Accompagnement social global

### 34 HÉRAULT

📍 3, rue Anatole France - 34000 Montpellier  
☎ 04 67 58 13 93  
✉ [contact@lababotte.org](mailto:contact@lababotte.org)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil
- Accompagnement social global
- Hébergement
- Logement accompagné

### 38 ISÈRE

📍 9 rue Raoul Blanchard - 38000 Grenoble  
☎ 04 76 43 01 66  
✉ [contact@adnaura.fr](mailto:contact@adnaura.fr)

- Sensibilisation, formation
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global

### 69 RHÔNE

📍 29 rue St Jean de Dieu, Technopark, Bât B - 69007 Lyon  
☎ 04 78 27 28 20  
✉ [contact@adnaura.fr](mailto:contact@adnaura.fr)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Atelier d'adaptation à la vie active
- Hébergement

### 73 SAVOIE

📍 Chambéry  
☎ 04 76 43 01 66  
✉ [contact@adnaura.fr](mailto:contact@adnaura.fr)

- Missions mineur.e.s

### 75 PARIS

📍 103, rue La Fayette - 75010 Paris  
☎ 01 42 02 38 22  
✉ [amicaledunid.paris@adn75.fr](mailto:amicaledunid.paris@adn75.fr)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Hébergement

### 77 SEINE-ET-MARNE

📍 Champs-sur-Marne  
☎ 01 41 68 20 28  
✉ [contact.mm77@adn93-asso.org](mailto:contact.mm77@adn93-asso.org)

- Mission mineur.e.s

### 78 YVELINES

📍 Guyancourt et Poissy  
☎ 07 69 79 14 57  
✉ [permanence.sociale@adn78.fr](mailto:permanence.sociale@adn78.fr)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Accueil
- Accompagnement social global

### 92 HAUTS-DE-SEINE

📍 83 bis, rue de Varsovie - 92700 Colombes  
☎ 01 47 60 00 78  
✉ [contact@adn92.fr](mailto:contact@adn92.fr)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Accueil
- Accompagnement social global
- Atelier d'adaptation à la vie active
- Hébergement

### 93 SEINE-ST-DENIS

📍 11/13 rue Félix Merlin - 93800 Épinay-sur-Seine  
☎ 01 41 68 20 28  
✉ [amicaledunid93@adn93-asso.org](mailto:amicaledunid93@adn93-asso.org)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil, accueil de jour
- Accompagnement social global
- Hébergement
- Logement accompagné

### 95 VAL-D'OISE

📍 Cergy-Pontoise et Sarcelles  
☎ 07 67 29 47 54  
✉ [permanence.sociale@adn95.fr](mailto:permanence.sociale@adn95.fr)

- Prévention, sensibilisation, formation
- Accueil
- Mission mineur.e.s à Cergy (ouverture 2023)
- Accompagnement social global

### BR BRETAGNE

Présence sur les 4 départements

📍 33 rue Jean Macé - 29200 Brest  
☎ 06 35 47 60 33  
✉ [bretagne@adn-asso.org](mailto:bretagne@adn-asso.org)

- Sensibilisation, formation
- Accueil
- Aller-vers
- Accompagnement social global

📍 7bis boulevard de la Tour d'Auvergne - 35000 Rennes  
☎ 06 13 30 93 19  
✉ [bretagne@adn-asso.org](mailto:bretagne@adn-asso.org)

- Sensibilisation, formation
- Mission mineur.e.s
- Aller-vers
- Accueil
- Accompagnement social global

## **RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025**

Document publié en avril 2026  
par l'Amicale du Nid

---

[www.amicaledunid.org](http://www.amicaledunid.org)

